Analyse hiérarchique et fonctionnelle du discours;
co-énonciation et mouvement discursif

Dans cet article je vais tenter d'articuler la dichotomie locuteur-scripteur/énonciateur telle qu'elle a été présentée dans Roulet et al. (1985) et la notion de mouvement discursif présentée dans Roulet (1986, 1987).

Je rappellerai dans un premier temps le place de ces notions dans le modèle présenté dans L'articulation du discours en français contemporain (plus loin L'articulation) (Roulet et al. 1985). Dans un second temps je montrerai que ces deux notions peuvent être articulées et permettent alors de faire l'hypothèse de la pertinence du concept de co-énonciation et partant de celui de mouvement discursif conjoint pour l'analyse de conversations à plus de deux locuteurs.

Le modèle présenté dans L'articulation (Roulet et al. 1985) est sous-tendu par l'hypothèse du caractère négocié de toute interaction. Ce concept de négociation amène à prendre comme norme de l'interaction l'échange réparateur à 3 termes: initiative du locuteur, réaction de l'interlocuteur, accord. L'échange ne peut se clore sans le double accord du locuteur et de l'interlocuteur. La satisfaction de cette contrainte du double accord est appelée complétude interactionnelle.

La contrainte de la complétude interactionnelle implique de chaque participant à l'interaction qu'il se prononce affirmativement ou négativement sur les propositions qui lui sont faites à chaque étape de l'échange. Ces propositions doivent donc être complètes tant du point de vue communicatif que rituel. La complétude interactionnelle entraîne ainsi une contrainte de complétude au niveau de chacun des trois termes de l'échange, la complétude interactive. La notion d'échange réparateur est induite tant par les contraintes rituelles pesant sur l'interaction en face à face que par le concept de négociation finalisant l'interaction comme une discussion pour arriver à un accord.
Le constituant de rang immédiatement inférieur à l'échange est l'intervention. L'intervention en tant que constituant de l'échange est soumise à la complexité interactive. Ainsi, pour ménager l'interlocuteur et pour éviter l'ouverture d'un échange subordonné, l'intervention va avoir en général une structure complexe, formée d'un acte principal et d'un ou de plusieurs actes subordonnés de préparation et/ou de justification. Les trois constituants discursifs du modèle sont donc : l'échange (symbolisé E), l'intervention (I) et l'acte de langage (A). La structure se dessine ainsi : les échanges sont composés d'interventions, qui sont elles-mêmes composées d'actes. Une complexification est possible grâce aux processus de récursivité.

Du point de vue fonctionnel, alors que les constituants de l'intervention sont liés par des fonctions interactives, les interventions constitutives d'échange sont liées par des fonctions illocutoires initiatives-réactives qui n'interviennent qu'entre des constituants de même rang, c'est-à-dire des constituants, (en l'occurrence les interventions) entrecroisant entre eux des relations linéaires, non hiérarchiques.

On fait de ces fonctions la typologie suivante :

- une fonction illocutoire initiative est assignée aux interventions qui appartiennent à une réaction de l'interlocuteur, telles par exemple qu'une demande d'information, une requête, une offre.

- une fonction illocutoire réactive est assignée aux interventions qui se donnent comme réaction par rapport aux interventions à fonction illocutoire initiative. Ces interventions constituent une réponse de l'interlocuteur à la demande d'information, à la requête, etc. Cette réponse impose à l'interlocuteur de réagir à son tour; en cela elle a également une fonction initiative. Ceci correspond chez Goffman (1981) au concept de paires adossées. Notons que la caractérisation des interventions de la classe des réponses comme liées à des fonctions illocutoires réactives-initiatives est un corollaire de la définition de l'échange comme essentiellement réparateur. Ainsi les interventions à fonction illocutoire réactive uniquement n'apparaissent qu'en clôture d'échange.

Lors de la définition du constituant intervention dans le modèle, on a vu que celle-ci était formée d'un acte directeur facultativement précédé et/ou suivi d'actes subordonnés; ces actes sont liés entre eux par des fonctions interactives qui rendent compte de leur rôle dans l'intervention. Roulet (1987) proposera ainsi de distinguer entre fonction interactive rituelle prenant en charge les procédés de ménagement de la face des interlocuteurs tels que préparer un acte, spécifier sa valeur illocutoire, etc. et fonction interactive proprement argumentative pour rendre compte du lien entre acte et argument ou contre-argument.

Les fonctions interactives par opposition aux fonctions illocutoires initiatives-réactives n'interviennent qu'entre des constituants en relations hiérarchiques (directeur et subordonné). En ce sens on peut dire comme Moeschler (1985) qu'elles sont "univoquement orientées".

Si le constituant subordonné est antérieur à l'acte directeur, par exemple dans le cas d'une relation de conséquence ou de concession, la fonction interactive qui lie les deux actes est dite proactive. Elle est dite rétroactive si le constituant subordonné est postérieur à l'acte directeur comme dans une relation de justification ou de commentaire.

Les structures de base de la conversation étant ainsi posées, il reste à confronter ce modèle non plus à des incursions dont la transaction a un but si simple que la négociation est réduite à l'obtention d'un objet, d'une information mais à des incursions plus subtils dont les enjeux ne sont pas si aisément réductibles : l'entretien.

Roulet et al. (1985) font ainsi l'hypothèse que le modèle est pertinent non seulement pour des interactions orales quotidiennes mais également pour des interactions du type interview telles qu'elles sont rapportées dans les journaux. Les structures que le modèle permet d'obtenir présentent alors des différences significatives d'avec celles obtenues à partir de transactions simples : la structure est plus complexe par le jeu des nombreux mouvements de subordination rétroactive...
aboutissant à la production d'échanges très longs.

Par ailleurs, par l'intégration qu'il fait de constituants dialogiques (les échanges) et monologiques (les interventions) le modèle semble capable de rendre compte à la fois de conversations entre interlocuteurs, qu'elles soient transactions dans un magasin ou entretiens de type interview et de textes typiquement monologaux, tels les éditoriaux.

Confronté à ces éditoriaux, le modèle fait apparaître deux types différents de discours monologaux: l'un à structure d'intervention (dont on fait l'hypothèse qu'elle est la deuxième d'un échange à trois termes dont les deux autres sont implicites), et l'autre à structure d'échange comprenant trois interventions liées par des fonctions illocutoires.

Ainsi, il convient d'admettre que la distinction entre monologal produit par un seul locuteur-scripteur et dialogal, produit par deux locuteurs-scripteurs n'est pas suffisante pour rendre compte de la réalité linguistique. Il faut ajouter au modèle une distinction entre monologal et dialogal qui va prendre en charge la distinction "à structure d'intervention" ou "à structure d'échange". Un texte monologal est donc formé en termes macrostructuraux d'une intervention dont les constitutants sont liés entre eux par des fonctions interactives, alors qu'un texte dialogal en dernier ressort une structure d'échange dont les interventions sont liées entre elles par des fonctions illocutoires initiatives-réactives. La distinction monologal-dialogal recouvre la distinction: discours avec un énonciateur principal et discours avec deux ou trois énonciateurs principaux. Notons qu'à côté des énonciateurs principaux qui prennent en charge les interventions constitutives d'échanges, les énonciateurs subordonnés prennent en charge les interventions constitutives d'intervention.

À travers les structures hiérarchiques qu'il a permis d'obtenir, le modèle avait déjà fait apparaître des constitutants à la fois monologiques et dialogiques tels par exemple une intervention subordonnant un échange. Les éditoriaux amènent seulement à considérer que la pertinence de cette distinction dans le modèle n'est pas limitée à tel ou tel niveau de discours.

Le modèle peut ainsi rendre compte de tout discours à un ou deux locuteurs-scripteurs à structure dialogique ou monologique, mais à ce stade il fait l'hypothèse qu'une intervention n'a toujours qu'un énonciateur (qu'il soit principal ou subordonné) ou plus exactement, il sous-tend qu'à un énonciateur correspond une voix, que l'intervention est monophonique. Or, Bakhtine, puis Ducrot ont montré la pertinence de la notion de polyphonie, ce qui revient dans le modèle à faire l'hypothèse qu'un discours monologique peut mettre en scène plusieurs voix c'est-à-dire qu'à un énonciateur peut correspondre plus d'une voix. Ainsi tout discours peut être à la fois monologique, produit par un seul énonciateur et polyphonique, donnant à entendre plusieurs voix.

Le concept de mouvement discursif s'inscrit dans les prolongements du modèle présenté dans L'articulation: Roulet (1986) considère différents modes de réalisation de la complementé interactive. Cette dernière peut être atteinte de manière:

- autonome si le locuteur seul intervient sans la collaboration de l'interlocuteur, versus coopératif avec sa collaboration,
- directe si l'intervention est produite par un seul mouvement, versus indirect si elle est produite en plusieurs mouvements,
- simple si l'intervention ne comporte pas d'interventions enchassées, versus complexe si elle est composée d'interventions enchassées.

Roulet (1986) introduit donc ainsi la notion de mouvement discursif pour désigner une intervention potentiellement constitutive d'échange, c'est-à-dire présentée à un moment donné comme complète. Il s'agit donc de distinguer entre des interventions qui ne peuvent à aucun moment constituer des interventions indépendantes, i.e. qui ne sont jamais présentées par le locuteur comme constitutives d'échange, comme ayant une fonction illocutoire initiatives-réactive, et
des interventions qui à un temps $t$ sont considérées comme complètes et données comme telles par le locuteur avant d'être intégrées à un temps $t+1$ en un second mouvement discursif à une nouvelle intervention.

Le modèle 1985 faisait place à un certain type de recategorisation d'interventions: la subordination rétroactive d'une intervention dans une nouvelle intervention. La notion de mouvement discursif intégre dans le modèle la réorganisation de constituants d'une manière plus large en englobant la subordination rétroactive. Le concept de mouvement discursif rend compte des tentatives du locuteur de mieux satisfaire à la complétude interactive: ce dernier peut présenter la nouvelle intervention comme une nouvelle formulation liée à un changement de perspective énonciative par rapport au premier mouvement discursif, changement qui est indiqué par un connecteur. Dans ce cas, l'intervention est subordonnée rétroactivement en un second mouvement discursif. La relation instituée ainsi par le locuteur entre le premier et le deuxième mouvement n'est pas de nature argumentative, mais concerne la formulation. Roulet (1987) introduit ainsi un troisième type de fonction interactive, la fonction de reformulation non paraphrasique qui est marquée par des connecteurs interactifs comme "en fait", "au fond", "finalement", "en tout cas" qui sont ainsi rebaptisées reformulatifs.

La notion de mouvement discursif correspond à celle d'intervention considérée dans une perspective dynamique du discours en train de se constituer. Tout comme chaque intervention à un énonciateur principal ou subordonné dans Roulet et al. (1985), chaque mouvement discursif est pourvu d'un énonciateur. L'énonciateur sera interactionnel quand il prendra en charge un mouvement discursif, une intervention constitutive d'échange, il sera dit interactif quand il prendra en charge une intervention intégrée dans un deuxième temps, en un deuxième mouvement discursif dans une nouvelle intervention. Les interventions ont ainsi des énonciateurs interactionnels si elles sont constitutives d'échange ou des énonciateurs interactifs si elles sont présentées comme constitutives d'échange avant d'être intégrées en un deuxième mouvement discursif dans une nouvelle intervention. Par contre les interventions subordonnées qui à aucun moment n'ont été présentées comme potentiellement constitutives d'échange n'ont plus alors d'énonciateurs propres mais dépendent de l'énonciateur du constituant auquel elles sont subordonnées.

Remarquons par ailleurs qu'un mouvement discursif peut intégrer un constituant dialogique, i.e. un échange de complément d'information ou de vérification après réaction négative, en une nouvelle intervention. Ainsi un échange subordonné sera rattaché à l'intervention précédente et non pas suivante comme dans Roulet et al. (1985) ce qui est plus conforme à une conception de la complétude interactive atteinte par mouvements successifs.

Ainsi la dichotomie opérée entre locuteur et énonciateur permet à Roulet et al. (1985) de faire l'hypothèse qu'un discours tenu par un seul locuteur peut donner à entendre deux énonciateurs et inversement qu'un discours dialogique peut avoir une structure monologique. Il se semble intéressant, productif de ne pas se limiter au couple deux locuteurs-un énonciateur ou deux énonciateurs-un locuteur mais de faire l'hypothèse qu'à "plus de deux locuteurs" peut ne correspondre que deux et même théoriquement qu'un seul énonciateur. Notons d'ailleurs que le modèle Roulet et al. (1985) prévoie l'inverse: à "plus de deux" énonciateurs ne correspond qu'un locuteur: c'est le cas d'un discours monologal mais simulant un échange c'est-à-dire faisant fonctionner trois interventions (et donc trois énonciateurs) pourvues de fonctions illocutoires initiatives et/ou réactives.

Il semble en effet que certaines conversations engageant "plus de deux" locuteurs-scripteurs ne requièrent en fait que deux places énonciatives. L'analyse de ces conversations a laissé apparaître un nouveau mode d'atteinte de la complétude interactive par mouvement discursif conjoint.

Je vais illustrer cette notion principalement par une conversation (voir annexe) entre un "vieux" monsieur, A.Q. et
deux "petites" filles de dix ans, M. et V. qui a la forme d'une interview de A. Q. par M. et V.. Cette interview engage ainsi trois locuteurs (en négligeant l'arrivée de Z. à la fin) mais ne met néanmoins en jeu que deux places d'interlocuteurs: M. et V. peuvent être considérées comme "co-intervieweurs", co-énonciateurs occupant tour à tour une des deux places dans cette interaction, l'autre restant dévolue à A. Q.. Un critère formel d'identification de la co-énonciation semble être l'absence d'échange entre les co-énonciateurs. Dans le modèle, le critère pour déterminer si deux interventions constituent un échange est leur fonction illocutoire initiative et reactive réciproquement. Or si nous examinons les interventions de M. et de V. en paires adjacentes nous constatons qu'elles ne s'inscrivent jamais dans un fonctionnement initiative - réaction mais au contraire qu'elles s'articulent l'une à l'autre pour former une intervention, ainsi que le montrent les exemples suivants:

V. mais euuh: les chiens si ils sont dressés à faire qu c'est normal
M. y a des chiens qui le font pas 32-34

M. ah d'accord
V. vous avez raison 147-148

M. ah d'accord
V. ben moi je trouve que vous avez eu raison payse que c'est comme si y a des gens qui viendraient nous déranger dans notre lit hein 200-203

M. ein hein si ils sont ouais
V. nous on est les plus forts alors euh on peut faire tout le mal aux autres animaux mais on est X les plus forts 205-208

V. (soupire) toutes les actions que vous avez faites - pour les animaux étaient-elles per pour votre métier ♦
M. ou en avez-vous un autre précis euh ♦ 215-218

M. nous deux on aime pas non plus tellement l'école (rires)
V. ça c'est vrai vous avez eu raison 236-238

M. pêst-être que ça vous rendrait heureux mais:
V. pas le chat
M. il sera pas heureux lui 305-307

V. donc c'est a eux le droit de vivre si y a X si si si y a quelqu'un qui doit disparaître d'ici c'est bien les hommes hein
M. si c'est ils étaient avant nous c'est leur place 392-395

V. des animaux - c'est abusant
M. et puis justement le lynx ils le tuent pas pour la viande mais pour la fourrure 400-405

V. ma foi faut bien
M. ouais c'est vrai 431-432
M. un tout petit peu
V. en tout cas dès que dès que j'entends parler de faire un
-un mot... euh : un lapin ou bien du daïn moi je - je
hurle presque

436-439

J'appellerai formulations conjointes ces interventions
go-énoncées intégrant les formulations successives de deux
locuteurs et je ferai l'hypothèse qu'elles peuvent s'intégrer
à la conception de Roulet (1986) d'une complétude interactive
atteinte par paliers successifs. En effet, on trouve en un
premier temps une intervention par exemple:

V. (soupir) toutes les actions que vous avez faites -pour
les animaux étaient-elles par - pour votre métier
215-217

intervention qui se donne pour complète, initiatrice
d'échange, mais qui, en un deuxième temps, est complétée par

M. ou en avez-vous un autre précis euh : ↑
218

ce qui donne la structure suivante:

Ip/I V. (soupir)toutes les actions que vous avez faites
- pour les animaux étaient-elles par - pour
votre métier ↑
I. +As a M. ou en avez-vous un autre précis euh : ↑
215-218

De même :

Ip/I V. mais euhm : les chiens si ils sont dressés à faire ça c'est normal
A.Q. non c'est-à-dire pas mon métier disons mon activité
215-219

et même d'ailleurs que:

V. mais euhm : les chiens si ils sont dressés à faire ça c'est normal
A.Q. euh oui mais c'est normal mais j'aime pas
32-35

L'intérêt de ces formulations conjointes réside dans le
fait que l'énonciateur interactionnel prend en charge une
intervention formulée par deux locuteurs différents. Roulet
(1986) a mis en évidence l'existence d'un mode de réalisation
de la complétude interactive coopératif, i.e. engageant le
locuteur et l'interlocuteur, qui sont en fait les énonciateurs
interactionnels. Je proposerais pour un mode conjoint
pour décrire une réalisation de la complétude interactive à
deux voix, de deux sujets parlants qui pour les deux exemples ci-dessus, ne correspondent qu'à un énonciateur interactif et qui se résolvent en une intervention dont un énonciateur interactionnel est responsable. Le mode conjoint se distingue du mode coopératif par le fait que la complétude s'y réalise par deux constituants du discours dans un rapport hiérarchique, liés par une fonction interactive (de ref ormulation, d'argumentation) tandis que les interventions du mode coopératif sont liées par une fonction illocutoire initiativ- réactive. Notons cependant que les deux modes ne sont pas exclusifs l'un de l'autre (voir pages 27 et 28).

On peut également avoir un mode de réalisation de la complétude interactive conjoint avec subordination rétroactive, i.e. avec changement de perspective énonciative (Roulet 1987):

- Is/I V. mais tout de façon (...) y a des chasseurs qui tuent pour leur plaisir (...) c'est abusant et pis justement le lynx ils le tuent pas pour la viande mais pour la fourrure

ou encore:

- Is/I M. un tout petit peu

- Ap V. en tout cas dès que j'entends parler de faire un - un mot... euh: un lapin ou bien du daïn moi je - je hurle presque

Il y aurait là un mode de réalisation de la complétude interactive d'une intervention, conjoint (puisque co-énoncée), indirect (puisque l'intervention comporte deux mouvements discursifs) et complexe (puisque l'intervention comporte une intervention enchâssée). Dans ce cas comme dans tous ceux où

la complétude interactive est atteinte de manière conjointe et indirecte (au contraire des deux premiers exemples) chacun des deux mouvements discursifs est pris en charge par un énonciateur (interactif pour l'un interactionnel pour l'autre) qui correspond à un locuteur différent.

On a vu que M. et V., tout en occupant à elles deux une seule place d'énonciateur, pouvaient néanmoins faire entendre leur deux voix au niveau de l'intervention, bien que ces deux voix soient alors dans un rapport hiérarchique. A l'articulation entre échanges par contre il y a des "passages de témoins" de l'une à l'autre. C'est-à-dire des marques linguistiques d'occupation successive de la place d'énonciateur qu'elles se partagent.

Ainsi:

A.Q. tu as d'autres questions toi ? non ? alors la copine
M. à toi vas-y
A.Q. c'est tout ?
V. dernièrement avez-vous fait une ou des actions pour les animaux du Creux-du-Van ?

176-180

Je me suis concentrée jusqu'à maintenant dans ce corpus sur les paires adjacentes M. - V., mais il faut remarquer que, dans le modèle, par le jeu des subordinations rétroactives d'interventions et/ou d'échanges, il peut y avoir échange entre des constituants non obligatoirement adjacents. Corolairement, on peut trouver des formulations conjointes articulant des interventions non adjacentes:

- Ip/I V. mais: - est-ce que vous avez d'autres euh:

- At/IA.Q. bi comme vous allez ?

- Ep/I V. d'autres ?

- E I V. d'autres - bums pardon

- I I A.Q. moi ?

- I I M. cuisin est-ce que vous avez plusieurs choses en même temps à faire que - ?

134-140
En dernier ressort nous avons ici une intervention dont le mode de réalisation est coopératif et conjoint. Notons que la relation instituée entre la première intervention de V. et celle de M. est bien de reformulation. Nous avons là un exemple des conséquences de l'incomplétude d'un constituant: le "bi" de V, pour "hobby" prononcé par A.Q. en 132 et manifestement incompris par V. entraîne l'ouverture d'un échange de clarification qui échoue. "bi" reformulé "buts" entraînant l'ouverture d'un nouvel échange, qui sanctionne l'incomplétude de cette nouvelle formulation. L'intervention de M. satisfait alors à la contrainte de complétude, la satisfaction à cette contrainte entraînant la réponse d'A.Q., c'est-à-dire rendant l'intervention pertinente pour l'enchaînement:

A.Q. ouais ben j'écris des livres j'écris des articles dans les journaux (...) 141-142

Ainsi le modèle par la notion de complétude interactive atteinte de manière coopérative et/ou conjointe permet de rendre compte des notions de reformulation hétérodeclenchées (Gülich et Kotachi, 1987).

Par ailleurs la co-énonciation pourrait être une des materialisations linguistiques du contrat didactique tel qu'il a été présenté par De Pietro J.F., M. Matthey, B. Py (à paraître). Cette notion de co-énonciation permettrait ainsi de traiter dans le modèle des exemples de putach énonciatif (même référence) tel qu' 

-Is/I A. et je suis très pour

I-I N. j'ai eu très pour

-Is/I A. j'ai eu très pour

qui présenterait en dernier ressort une structure monologique qui pour être complète comprend trois mouvements discursifs expliquant par la notion de mouvement discursif conjoint la reprise par N. du "je" de A.

Par ce corpus j'ai illustré la co-énonciation à travers le mouvement discursif conjoint, coopératif et autonome. J'ai montré par ailleurs que cette notion pouvait permettre de rendre compte de conversation pluri-locuteurs à l'intérieur du modèle présenté dans L'articulation et développé notamment par Roulet (1986, 1987). La co-énonciation participe d'une conception de la conversation et plus généralement de l'interaction qui permet aux sujets d'occuper successivement des places différentes d'ailleurs, de complices puis d'adversaires et de construire le sens au sein de l'interaction par leur énonciation à partir de ces différentes places.

On peut maintenant s'interroger sur le type de conversations susceptibles de promouvoir la co-énonciation. Bien que je sois loin de pouvoir en faire une typologie, on peut poser néanmoins empiriquement que de telles conversations mettent en jeu plus de locuteurs que de place structurelle dans l'interaction. Dans le corpus l'interview crée deux places pour trois locuteurs. Dans un autre corpus constitué par une émission de radio donnant la parole aux auditeurs et dans laquelle plusieurs animateurs répondent au problème posé par un auditeur, en l'occurrence des enfants soumettant leurs problèmes scolaires, on retrouve un mode de réalisation de la complétude interactive par mouvement discursif conjoint, indirect et complexe.
La co-énonciation semble ainsi être un mode d'articulation d'énoncés qui intervient extrêmement couramment dans les conversations quotidiennes et qui semble digne d'attention. La notion de co-énonciation s'inscrit, comme celle de mouvement discursif, dans une perspective d'analyse dynamique des conversations. Elle permet d'enrichir la vision que l'on peut avoir d'une conversation comme articulant successivement des interventions dans une relation linéaire d'initiative et de réaction et des interventions dans une relation de co-énonciation. On peut par ailleurs faire l'hypothèse que cette notion de co-énonciation peut trouver une pertinence dans une analyse qui serait concernée plus directement qu'un modèle fonctionnel de la conversation par des problèmes de formulation proprement dits.

Université de Neuchâtel
Institut de Linguistique
CH-2000 Neuchâtel

Thérèse Béguin-Jeanneret

Notes
1. Cet article est conçu à partir de mon mémoire de licence et il doit beaucoup à Christian Rubattel qui m'a dirigé.
2. On admettra que le locuteur peut aussi contester la pertinence même de la proposition, cette contestation ayant des conséquences pour l'échange que le refus d'une proposition.
4. Là encore, je m'en tiens à la dénomination de Roulet et al. (1985), bien que cette fonction soit une relation et que le terme illocutoire soit inadapté pour la qualifier ainsi que l'on sait remarquer Rubattel (à paraître).
5. Bien que cela ne soit plus aussi évident dans une perspective "soins" argumentative, faisant une plus grande place à la coordination de constituants.
8. Je ferais néanmoins l'hypothèse que des co-énonciateurs au sein d'un échange peuvent être interlocuteurs dans un autre échange.
9. Considérer les énoncés de M. et de V. comme coordonnés permettrait d'attribuer un énonciateur aux énoncés de M. (34 et 218) et de maintenir ainsi un parallélisme entre énonciateur et locuteur-sujet parlant.
10. Exemple emprunté à De Pietro et al. (à paraître)
11. Remarquons que l'enjeu conversationnel de ce fragment est de nature "normative", i.e. porte sur le code et que c'est de ce point de vue que le complément est examiné.
Bibliographie


ANNEXE : "Ce sacré petit lynx..."

CONVENTIONS DE TRANSCRIPTION

Les conventions de transcription adoptées sont simples, mais suffisantes dans le cadre d'analyse utilisé dans ce travail. Elles sont empruntées pour l'essentiel à Roulet et al. (1985), quelques signes empruntés à C. Rittaud-Hutinet (1986) ont été ajoutés.

: allongement
X mot incompréhensible
X... mot interrompu
- pause courte
-- pause moyenne
--- pause longue
xxx chevauchement
XXX d'énoncés
↑ intonation montante
↓ intonation descendante
(XXXX) commentaire du transcrivant
(... ppssage supprimé
X graphie représentant un son non prononcé

En outre, les principes suivants ont été adoptés :

1. Un son non prononcé a été transcrit X quand il faisait partie d'un mot identifiable par ailleurs, ainsi par exemple, il v. Oui. Mais par contre des mots qui n'étaient pas du tout audibles n'ont pas été relisés ni transcrits X. Ainsi par exemple, dans les séquences "il y a" ou "il y avait", etc quand le "il" n'était pas audible, il n'a pas été relié.

2. Par ailleurs j'ai décidé de considérer que "pis" de même que "ben" étaient des unités distinctes de "puis" et de "bien" en évitant un scriptocentrisme qui m'aurait fait transcrire puis et bien.

3. D'autre part, les signes ↑ et ↓ n'ont été indiqués que quand ils étaient pertinents dans l'analyse.
A.O. Marie vient ici et pis sa copine m's met là
M. c'est le contraire X
A.O. et puis vous avez quelque chose pour écrire ? non
M. non mais on - on essaie comme ça
5 A.O. ou si elles sont mal montées : ces deux - dis donc il tourne toujours ton machin
M. oui ben j'sais justement on essaie
A.O. il enregistre ?
M. ouais ben X sur essai
10 A.O. maintenant il enregistre ?
M. ouais
A.O. bon alors posez des questions ?
M. on essaie ma foi - alors avez-vous un animal préféré ?
A.O. oui le chat j'aime beaucoup les chats je déteste les chiens
M. ah bon pourquoi ?
A.O. mais - j'trouve que les chats c'est beaucoup plus euh : euh : comment il faut dire intime c'est plus chaleureux j'aime pas les chiens parce que ils ?
20 il font la chasse aux autres bêtes
M. ah bon
A.O. pis ils détruisent les autres bêtes - puis quand ils sauvent les chiens ils font des dégâts énormes en forêt - et puis ils crottent sur les trottoirs
M. ah (amusament)
A.O. mais puis ils sautent contre les gens - j'aime pas du tout les chiens
M. ah bon
30 A.O. mais j'aime les chats
M. ah bon (toux)
V. mais euh : les : chiens si ils sont dressés à faire ça c'est normal
M. y a des chiens qui le font pas
35 A.O. euh ouais mais c'est normal mais j'aime pas
M. bon vous aimez pas les chiens quoi
A.O. non j'aime pas les chiens - t'as un chien toi ?
M. ouais
A.O. ah - puis toi ?
40 V. non j'ai deux (z')hamsters
A.O. ah (toux)
M. alors un animal que vous aimes pas du tout c'est le chien ?
A.O. c'est le chien ?
45 M. d'accord (toux) et pis nous avons entendu que vous avez relâché des lynx au Creux-du-Van ?
A.O. oui j'ai relâché deux couples de lynx dans la réserve du Creux-du-Van en mil neuuf cent septante-quatre et puis en mil neuf cent septante-cinq . Ils venaient de Slovaquie - donc c'est deux couples qu'on a mis là puis maintenant ça va très bien - y en a dans tout le Jura
M. ah bon
A.O. France y en a dans le canton de Vaud dans le canton de Berne dans le Jura euh : y en a en France ils sont allés même jusqu'à Genève
55

M. ah bon et pis euh : ça s'est passé comment vous y avez des gens qu'avaient pas contants de ça que vous avez fait ?
60 A.O. wouah y a des gens qu'avaient peur des lynx ils ? prétaient qu'ils allaient attaquer des gens mais c'est pas vrai - ils voulaient juste que ça se sache
M. ben oui les lynx si on leur fait rien ils ?
65 A.O. voilà maintenant douze ans qu'on a des lynx dans le canton ils n'ont jamais attaqué bien sûr personne mais ni un mouton ni une chèvre ni de la volaille ni rien
M. ah bon si on leur fait rien ils nous fait rien
A.O. je me méne même si il t'é dit qu'ils saurera
70 M. hein oui ils sont plus peureux que nous presque
V. ouais mais euh : est-ce que : si ils ? mouraient de faim est-ce que vous croyez qu'ils ? qu'ils ?
A.O. cogneraient un mouton pour se nourrir ?
M. souh peut-être si vraiment
75 M. nous aussi si on a faim eh ben on tue un mouton pour le manger hein
A.O. oh mai peut-être ils peuvent aussi attaquer des moutons mais ici en douze ans on a rien eu - mais il paraît qu'ailleurs ils peuvent attaquer des moutons
80 M. --ais les moutons ils ont rien à faire dans la nature c'est pas normal - d'avoir des moutons
M. c'est vrai
V. ah (approbation) puis de toute façon les moutons même si ils sont propriété il a acheté ils ont bien dû en capturer donc ils sont de toute façon à la nature tous les animaux il peut pas avoir un animal qui soit à la nature
A.O. oh ben tu peux avoir un cochon dans un bois tu peux avoir des poulets en bre : en batterie tu peux avoir des vaches malheureux - euh : serrés dans des écuries et tout
90 V. ouais
A.O. mais puis les moutons X des bêtes - qu'on a en très grands troupeaux qui rôdent un peu partout et puis par exemple dans les Alpes ils ? peuvent faire pas mal de dégâts - en pinant le sol puis après le sol
M. euh se gâte
V. ah (approbation)
A.O. ah (approbation)
95 M. euh (approbation)
A.O. euh (approbation)
M. puis y a moins de fleurs payée qu'ils ? plientent tout quoi
A.O. ouais -- autre question ?
M. alors regrettez-vous quelque chose sur - si vous avez fait d'autres actions comme ça est-ce que vous en regrettez ?
100 A.O. ouais y en a qui je regrette par exemple j'avais mis au point l'élevage des faisans - des faisans pour enrichir les chasseurs et puis je regrette d'avoir fait ça payée qu'ils ces pauvres faisans ils ? ils se reproduisent pas chez nous ils ? font pas de nid pas de petits et tout ça c'est une bêtise que j'ai fait
M. ah bon vous en avez fait d'autres
A.O. on en fait toujours dans la vie vous verrez
M. oui c'est normal

105 A.Q. vous avez pas encore eu le temps d'en faire beaucoup
M. c'est pas grave
A.Q. ça viendra vous en ferez pas
V. j'en ai fait une aujourd'hui parce que j'ai oublié

120 de X (rire)

M. alors c'est que vous envie de commencer à faire en sorte que les animaux soient heureux comme vous avez fait
A.Q. euh oui j'ai ça ça continue d'ailleurs on fait des essais avec d'autres animaux ça peut pas encore être au carrefour des Caunes-du-Van c'est un peu secret mais on continue mon idée c'est de retrouver la faune sauvage comme elle existait autrefois avant qu'il y ait la chasse toutes les destructions par les pollutions et tout - alors j'essaie de faire

130 ça
M. ça sera difficile
A.Q. c'est mon hobby
M. ah (approbation)
V. mais - est-ce que vous avez d'autres euh: bi comme

135 vous appelez
V. d'autres
A.Q. d'autres
V. d'autres - bauts pardon
M. ouais est-ce que vous avez plusieurs choses en même temps c'est que je vais faire que
A.Q. oui ben j'écris des livres j'écris des articles dans les journaux je donne des conférences un peu partout pour apprendre aux gens un peu les choses de la nature

140 ce que vous faites etc.
A.Q. je fais tout ça
M. ah d'accord
V. vous avez raison
M. et pis depuis combien de temps faites-vous ces choses comme ça

150 A.Q. oh ben écoute euh: moi quand j'étais gosse je m'intéressais déjà beaucoup à la nature et puis euh: après j'ai fait mes études de sciences naturelles et puis après je me suis occupé de la pêche et de la chasse dans le canton de Neuchâtel y a: oh y a: au moins - (soupir) - y a quarante ans que je fais ça
M. quarante ans
A.Q. oui en gros en gros c'est déjà beaucoup hein

155 A.Q. oui c'est beaucoup oh même plus quarante-cinq ans
M. quarante-cinq
A.Q. ouais
M. hm... depuis - petit vous vous intéressez à ça
A.Q. pardon

160 A.Q. depuis très petit vous vous intéressez à
A.Q. non mais tu sais moi j'étais vieux comme les pierres d'est épouvantable

165 M. hm - mais nous on a déjà fait euh: une exposition ou on avait mis plein de photos et des choses comme ça - sur les animaux parce que nous deux on aime beaucoup beaucoup les animaux vraiment pis - euh: bon on peut encore rien faire comme vous mais disons quand on mera grand on essai de faire des
A.Q. j'espère

170 M. parce que X
A.Q. là et d'autres questions toi non alors la copine
M. A toi vas-y
A.Q. c'est tout
V. dernièrement avez-vous fait une ou des actions pour

180 A.Q. euh oui on a fait une petite action - y a longtemps que j'avais créé cette réserve du Creux-du-Van où on on ne pas chasser
M. ouais
A.Q. elle a maintenant quatorze kilomètres carrés et pis dernièrement on a un peu agrandi parce qu'au bord de la réserve y a une grotte qu'on appelle la grotte du chêne de fer et puis dans cette grotte y a des chauves-souris

190 M. ah
A.Q. et puis des gens allaient dans cette grotte - puis ils faisaient des feux de la fumée là-donc c'etait y avait des cours d'écoles des classes des gamin et tout pis ça dérangeait terriblement les chauves-
souris - donc c'est la dernière action qu'on ait fait de mettre cette grotte dans la réserve
M. ah d'accord donc vous avez agrandi la réserve pour que le ce trouve soit dans la réserve
A.Q. aussi protégé - voilà

200 M. ah d'accord
V. ben moi je trouve que vous avez eu raison parce que c'est comme si - y a des gens qui viendraient nous déranger dans notre lit hein
A.Q. mais exactement

205 M. en hein si ils sont ouais
V. nous on est les plus forts alors euh on peut faire tout le mal aux autres animaux mais on est X les plus forts
A.Q. voilà pis aux ils peuvent pas se défendre ou bien ils ont de la peine

210 M. les chauves-souris je vois - mal comment elles pourraient se défendre contre des hommes
V. ah (approbation)
A.Q. autre question

215 V. (soupir) toutes les actions que vous avez faites - pour les animaux étaient-elles par - pour votre métier
A.Q. oui vous avez vous un autre précis euh:

220 A.Q. non c'était dans disons pas son métier disons non activité - mais - non j'ai fait ces actions pas tellement pour la chasse ou comme ça mais pour recréer ou protéger le faune sauvage du pays - après laquelle vous sacrés chiens ne cessent de courir - et de faire des dégâts
mais vous avez pas un autre métier suh comme X ♦
A.Q. non j'ai pas fait un autre métier j'étais donc suh au
Château de Neuchâtel où j'y tra... où j'avais mon
bureau mais j'ai pas fait un autre métier j'aurais
dû aller au professeur avec ma licence et tout mais
je ne suis moi tellement annyé - crée d'ennui dans
les écoles
M. ouais (amusement)
A.Q. que j'ai pas voulu euh: espionné des: des petites
filles et des petits garçons des: adolescents ou des
jeunes de nouveau à l'école
M. nous deux on aime pas non plus tellement l'école
(rires)
V. ça c'est vrai vous avez eu raison
A.Q. bon ben je suis content de vous entendre - autre
question ♦
V. alors avez-vous beaucoup --- aisez-vous beaucoup les
animaux ♦ pardon je me suis un petit peu trompée
(bas)
A.Q. ouais j'aime beaucoup les animaux j'ai horreur de tuer
un animal --- euh: dans mon métier on dévêtait des
fois en tuer après la chasse si y avait des chaumeurs
maledroits qui blessaient des bêtes alors on mô
pouvait pas les laisser - sur trois pattes dans les
heu... heu... heu... du Jura puis on les tuait mais j'ai
horreur de tuer une bête
M. ça fait mal au cœur
A.Q. même pour tuer toute petite bête j'aime pas
M. ouais ben moi maintenant j'suis même en train de
déjeuner végétarienne mais j'ai de la peine
♦ ouais un moussiglie que me pique ben j'scrois j's
lui raï mais
M. ouais même - moi ça me dérange
A.Q. ouais on aime pas tuer hein ♦
M. moi j'aime pas
A.Q. ♦ ouais
V. mais euh: moi si y a un animal qui souffre je le tue
- c'est mieux peut-être que même si j'aime pas tuer j'ain être - il faut tuer les animaux qui souffrent
A.Q. ouais alors moi j'ai vu une femme Hospitalière une
pauvre chatte chez une connaissance qui avait un
♦ cancer
V. ♦
A.Q. un cancer ♦ aux mamelons elle pouvait plus marcher
elle pouvait plus se traîner elle a voulu monter sur
un fauteuil elle était comme ça essayait de s'accrocher elle pouvait pas j'ai dû la porter elle
est morte deux trois heures après mais il fallait que
la tuer fallait pas la laisser trainer comme ça
M./V.X
V. de voir une chatte comme ça fait mal ça fait aussi
mal au cœur que de la tuer
A.Q. ♦
V. ♦ pis suh: de savoir qu'elle est bien au paradis
M. ♦ ouais bien sûr
A.Q. ♦
V. ♦
M. ♦ au paradis des chats
A.Q. ♦
M. ♦
A.Q. ♦
M. ♦
A. Q. alors on l'a laissée dans la réserve, on a mis à côté de lui de la viande des dents de la nourriture sur une sorte de plat qui a entouré ça de sable pour qu'on puisse voir les pattes des dents animaux qui venaient et les siennes pendant trois jours, il est venu et puis un jour il est plus venu - on s'est dit c'est bon il a repris la vie sauvage il s'est saisi - quatre jours après nous nous téléphonons on le retrouve dans un gelée à travers + on lui avait mis une boucle d'oreille pour le reconnaître - on l'a réprimé au musée mais là il venait embêtant tout gentil adorable.

X grand

A. Q. oh il était à peu près comme ça seulement alors euh: tout ce qui était sur les tables c'était un laboratoire y avait des des instruments et tout tout ça qui étaient sur les tables il poussait loin avec sa patte - il vidait tout (rires) alors on a pas pu le relâcher et puis on l'a mis au Dahiolozi c'est le jardin zoologique de Berne où y a des grands parcs vous êtes déjà allés ?

M. non

A. Q. ben alors-y une fois ça veut la peine y a des grands parcs euh bien arborés puis j'espère qu'il est heureux mais on pouvait plus on l'aurait retrouvé du nouveau euh dans une maison pis des gens stupides m'avaient dit qu'il est enragé

M. ouais tout à fait

A. Q. pis ils l'auraient tué

M. X

A. Q. ouais

M. moi-disant

A. Q. alors voilà l'histoire du petit lynx j'ai eu des masses d'histoires d'animaux comme ça j'ai pas le temps de tout vous raconter - autre question ?

V. êtes-vous déjà allé dans un autre pays pour sauver des animaux ?

A. Q. pas pour en sauver mais pour en observer pour en voir dans nos régions paysage que j'ai vu les îles des oiseaux j'ai vus en Norvège dans le Grand Nord où j'ai entendu les loups - les loups ne hurlent pas ils chantent - ça fait des longs: on: on: modules longuement euh: j'ai vus allés au Sénégal j'ai vus allés enfin dans beaucoup de places -- pour voir des animaux

M. pas ce qu'on peut dire que vous avez sauvé le lynx dans nos régions paysage que je l'ai eu pas exactement sauve mais il avait été tout à fait détruit par une chasse abusive et puis sa tête était mise à prix comme celle d'un bandit alors euh: il avait été complètement disparu on en a remis mais c'est normal d'avoir des lynx ici

M. oh oui

A. Q. et y a eu des lynx dans ce pays avant qu'il n'y ait des hommes

V. donc c'est à eux le droit de vivre si y a X si y a quelqu'un qui doit disparaître d'ici c'est bien les hommes

M. si c'est ils étaient avant nous c'est leur place

A. Q. voilà

V. c'est leur

A. Q. le lynx est beaucoup plus à sa place que les hommes

M. ben tout à fait

A. Q. on ne sait pas que le lynx si si il tue des animaux c'est pour c'est pas pour son plaisir nous pas y a des chasseurs qui tuent pour leur plaisir des animaux

M. X

V. des animaux - c'est abusant

M. et pis justement le lynx ils le tuent pas pour la viande mais pour la fourrure

A. Q. ouais mais ça c'est à cause des femmes hein c'est aussi le castor qui a disparu en Suisse à cause de la sacrée coquetterie féminine elles veulent se mettre des toques en fourrure des étoles des manteaux tout un chéri c'est épouvantable moi j'étais tellement voir une fois une panthère habillée avec une peau de femme ce serait - ça serait un juste retour des choses

M. oh ou oh oui

A. Q. ben hé faut pas exaggerer paysac qu'on voit aussi des fois des hommes avec une peau de renard comme ça en

M. ouais juste mais tu sais la manie des femmes

A. Q. ouais je sais mais pas toutes

A. Q. autre question ?

V. ben c'est fini mais euh - nous on: nous on met jamais des trucs de fourrure en tout cas

M. oui d'accord là on se dira que la laine de ton pull ben c'est un mouton

A. Q. non - ouais mais ils l'ont pas tué le mouton

M. ben ils courent la laine

A. Q. on a tendu ouais (rires) -- pis tes souliers

M. mes souliers bo c'est du daim mais

A. Q. (rire)

V. ma foi faut bien

M. ouais c'est vrai

A. Q. (rire) ouais vous n'êtes pas végétariennes ?

A. Q. vous mangez un peu de viande ?

M. un tout petit peu

V. en tout cas dès que dès que j'entends parler de faire un - un mouton... euh: un lapin ou bien du daim moi je - je hurle presque

A. Q. y a pas d'autres questions ?

M. non c'est bon

A. Q. sans être amusantes vous deux

M. ah bon

A. Q. non parce qu'yes vous avez déjà des idées amusantes

M. claires amusées développées

A. Q. ben ouais
A.Q. malheureusement j'ai pas un temps énorme je dois être en ville à six heures et demie mais - si une fois vous voulez revenir je suis tout à fait ben

450 M. maintenant je sais pas j'ai fait un livre (bruit de quelqu'un qui se lève) "Faune neuchâteloise les mammifères sauvages" vous pouvez l'avoir à l'école je pense dans la bibliothèque y a les photos de toutes euh: nos mammifères uniquement volé ici un beau lynx tu vois
M. ah (approbation) -- magnifique sh j'aime beaucoup les lynx
A.Q. alors vous pouvez - peut-être note le titre

460 M. oh ouais volontiers
A.Q. "Faune neuchâteloise mammifères sauvages"
M. ah (approbation)
A.Q. je peux pas vous le prêter ni vous le donner parce que on l'utilise beaucoup ici

465 M. ouais - je vois que vous en avez beaucoup là c'est des livres sur les animaux aussi
A.Q. oui j'ai énormément de livres sur les animaux pas dans cette bibliothèque mais chez - le bureau où je travaille là y en a beaucoup

470 M. ah bon et puis je vois ça avec un lynx c'est quoi
A.Q. ça c'est une décoration M. c'est
A.Q. pour tout ce que j'ai fait pour les animaux
M. c'est très trèm

475 A.Q. qu'on m'a donné ça avec euh: avec une petite décoration qu'on se met au au veston - je la met si jamais
M. (rire) ah (approbation) -- pis vous - votre prochaine conférence vous savez déjà ou ça sera | (bruit de sonnette)

480 A.Q. oui entrez --- pardon
M. vous votre prochaine conférence vous savez déjà où ça sera
A.Q. euh: là - il entre ou bien - ouais entrez seulement
Z. (Papa de V.) faites seulement

485 A.Q. faites comme chez vous (rire)
Z. merci
A.Q. euh je sais pas où ça sera -- non
M. non
A.Q. y aura quelque chose à La Chaux-de-Fonds au mois de

490 janvier
M. au mois de janvier
A.Q. mais je sais pas les dates encore
M. ah bon
A.Q. elles sont très bien ces deux gamines dis donc

495 Z. c'est allé
A.Q. oh écoute elles m'enthousiasment ces deux filles elles ont eu un peu d'ennui pour mettre euh:
M. oh est pas sûr que ça marche
A.Q. en batterie le truc là X

500 V. ben y a rouge hein Marie
A.Q. j'espère que ça va marcher (rire)